



Comparaison de la recherche d'information sur l'emploi de jeunes adultes non diplômés selon le genre

Julie Chabot

Université de Sherbrooke
julie.chabot3@usherbrooke.ca

Eddy Supeno

Université de Sherbrooke
eddy.supeno@usherbrooke.ca

Résumé

Cette recherche a pour objectif de comparer le choix et la façon qu'ont de jeunes adultes non diplômés du secondaire du Québec de rechercher de l'information sur l'emploi auprès de sources informationnelles humaines selon leur genre d'appartenance. Cette analyse secondaire consiste en l'analyse thématique des données de 24 entretiens individuels semi-dirigés. Les résultats documentent un recours différencié des sources informationnelles selon le genre en ce qui a trait à l'approche préconisée, l'importance accordée au lien de confiance et à la pérennité de la relation. Alors que la plupart des études sur le sujet s'intéressent essentiellement à de jeunes adultes scolarisés, cet article est le premier à documenter explicitement les différences de genre dans les pratiques informationnelles sur l'emploi chez de jeunes adultes non scolarisés au Québec.

Mots-clés : pratiques informationnelles, jeunes adultes, genre, sources informationnelles, insertion professionnelle

Gender Differences in How Young Adults with no Diploma seek Occupational Information**Abstract**

This study was designed to explore differences in how young adults in Quebec without a high school diploma seek out occupational information from human sources. We conducted a thematic analysis of the data collected through 24 semi-structured individual interviews. Our findings reveal gender-based differences in how research participants approached the gathering of occupational information, as well as in the importance they placed on trust and relationship longevity. Whereas most studies on the topic have focused on educated young adults, this article is the first to explicitly document gender differences in the occupational information practices of young adults with no diploma in Quebec.

Keywords: information practices, young adults, gender, information sources, professional integration

Pour citer cet article : Chabot, J. et E. Supeno (2024). Comparaison de la recherche d'information sur l'emploi de jeunes adultes non diplômés selon le genre. *Revue Jeunes et Société*, 7 (2), 111-135. <https://rjs.inrs.ca/index.php/rjs/article/view/311/192>

1. Introduction

Malgré le contexte persistant de rareté de la main-d'œuvre qui affecte le marché du travail québécois (Gouvernement du Québec, 2019), plusieurs groupes sociaux peinent toujours à s'insérer professionnellement, à l'image des jeunes adultes non diplômés du secondaire (JAND) qui ont interrompu leurs études et dont certains sont en situation de précarité (Bourdon, Vultur, Longo, Lechaume, Fleury, Gallant et Vachon, 2020). Contrairement à ceux plus scolarisés, les JAND sont plus susceptibles de devoir composer avec des barrières dans différentes sphères de vie (ex. : monoparentalité, ruptures amoureuses, précarité financière, toxicomanie, historique de placement en milieu de substitut) (Boivin et De Montigny, 2002; Bourdon et Bélisle, 2016; Goyette et Turcotte, 2004; Supeno et Bourdon, 2015; Uppal, 2017). À cela s'ajoutent des obstacles spécifiques à l'emploi, comme l'accès difficile à une information de qualité et le diplôme d'études secondaires (DES) posé comme un critère d'embauche incontournable (Bourdon et Bélisle, 2016; Supeno, 2017), ce qui peut complexifier leur processus d'insertion professionnelle (Goyette et Turcotte, 2004).

Les JAND ne forment pas pour autant un groupe social homogène. Certains, comme les femmes, sont plus susceptibles d'occuper des emplois précaires dans des secteurs d'activité plus exposés aux variations du marché du travail (Bourdon *et al.*, 2020). D'ailleurs, pour faire face à l'évolution rapide et constante des perspectives d'emploi, des professions et à l'imprévisibilité du marché du travail, plusieurs soulignent le caractère essentiel de l'information dans le processus d'insertion professionnelle (Borbély-Pecze, 2020; Gouvernement du Canada, 2018; Organisation de coopération et de développements économiques [OCDE], 2013; Supeno, 2017). En effet, maintenir une veille informationnelle sur les emplois à venir, sur les compétences clés à acquérir ou encore sur les secteurs d'activités jugés prometteurs sont jugés nécessaires pour améliorer l'insertion et le maintien en emploi (OCDE, 2013). En outre, avoir accès et mobiliser des sources d'information diversifiées permet généralement d'obtenir une information sur l'emploi de qualité, pertinente et récente (Pérez, Deleo et Fernández Massi, 2016; Supeno, Rivard et Chabot, 2021).

Ici, bien qu'Internet constitue l'une des premières sources informationnelles sur l'emploi (Supeno et Mongeau, 2015), plusieurs auteurs soulèvent la préférence des JAND à mobiliser des personnes qu'ils considèrent comme proches ou intimes lorsqu'ils recherchent de l'information sur l'emploi (Bélisle, 2015; Supeno *et al.*, 2021). Ces sources humaines, consultées d'abord pour leur proximité relationnelle avec les JAND et non pour leur expertise en matière d'emploi, peuvent leur communiquer des informations fondées sur leur perception subjective de la situation d'emploi des JAND (Pérez *et al.*, 2016). La variété de l'information à laquelle sont exposés les JAND peut donc s'en trouver affectée au point de connaître des situations de pauvreté informationnelle (Chatman, 1999; Supeno, Mongeau et Pariseau, 2016).

Le choix et la façon de recourir à une source humaine peuvent être influencés notamment par l'autorité que lui accorde l'individu (Wilson, 2016), son contexte de recherche d'information (Mongeau, 2018; Supeno et Pariseau, 2018) ou par le type d'information

recherchée (Hersberger, 2005; Supeno *et al.*, 2016). On sait aussi que certains facteurs sociodémographiques peuvent être associés aux choix de sources d'information en matière de formation et d'emploi. Ainsi, plus les jeunes adultes sont scolarisés, plus ils semblent mobiliser une plus grande diversité de sources (Chin, Blackburn Cohen et Hora, 2020; Chin, Blackburn Cohen et Hora, 2018). Ceux ayant un statut socioéconomique faible semblent davantage recourir à leurs enseignant·e·s du fait d'un réseau social scolairement faiblement doté (George-Jackson et Gast, 2014; Mupinga et Caniglia, 2019). Ceux issus de minorités visibles semblent davantage s'appuyer sur leurs propres connaissances en raison de sources jugées peu pertinentes dans leur réseau social et de biais jugés raciaux de la part de spécialistes en orientation (Cooper et Liou, 2007; Martinez et Cervera, 2012). Par ailleurs, on sait que lorsque les jeunes adultes recherchent de l'information sur la formation ou la santé, des différences sont constatées selon le genre. Ces différences sont documentées notamment dans le type d'information recherché (les femmes rechercheraient surtout des conseils alors que les hommes des informations factuelles), les sources d'information mobilisées (les femmes privilégieraient des sources humaines alors que les hommes préféreraient consulter des sites Web) ou la stratégie adoptée pour les mobiliser (les femmes seraient plus enclines à mobiliser une approche structurée pour rechercher de l'information contrairement aux hommes) (Aley et Levine, 2020; Amsellem-Mainguy, 2016; Burdick, 1996; Conseil de l'information sur le marché du travail [CIMT], 2020; Griffin, Hutchins et Meece, 2011, Morgan, 2008). On sait par ailleurs que le genre peut participer d'un rapport différencié aux sources d'information (Sahut, 2016). À l'instar de Maghferat et Stock (2010), Taylor et Dalal (2016) montrent que des étudiantes sont plus exigeantes en matière d'évaluation de sources d'information. En outre, à notre connaissance, les études sur les pratiques informationnelles des jeunes adultes en fonction du genre concernent majoritairement des jeunes adultes qui fréquentent un établissement scolaire au moment de la recherche (Kerneis, 2016; Roy et Chi, 2003; Sahut, 2016; Zhou, 2014). À la lumière de ces éléments, on peut alors se demander ce qu'il en est en matière d'information sur l'emploi dans le cadre spécifique de l'insertion professionnelle de jeunes adultes ni scolarisés ni en formation. En effet, les rares études au Québec à ce sujet (Mongeau, 2018, Supeno *et al.*, 2021, Supeno et Pariseau, 2018) ne font pas de distinction selon le genre, ne s'attardent qu'aux adultes (CIMT, 2020) ou n'identifient pas concrètement comment ces sources sont effectivement mobilisées. Considérant que les JAND sont particulièrement vulnérables sur le marché du travail et que les femmes sont plus exposées à des emplois précaires, il semble alors pertinent de s'intéresser aux différences selon le genre¹ dans les pratiques informationnelles sur l'emploi des jeunes adultes et plus précisément dans leur choix et leur manière de mobiliser leurs sources

¹ Nous sommes conscients de l'importance des questions de genre (distinction entre sexe et genre, genre assigné, genre d'appartenance, expression de genre, identité de genre). Toutefois, la recherche source ne permettait pas de documenter ces informations et les études recensées ne font pas de distinction entre les notions de genre et de sexe. Cet article ne documente donc que le genre binaire (féminin/masculin) tout en reconnaissant les limites que cela occasionne.

relationnelles. L'objectif de cet article est donc de documenter les différences de mobilisation des sources humaines lors de la recherche d'information sur l'emploi chez des JAND en contexte d'insertion professionnelle selon leur genre.

2. Cadre conceptuel

Les sources informationnelles peuvent être définies comme des dépositaires d'information jugées potentiellement pertinentes par les individus (Kuhlthau, 1999) en contexte, ici, d'insertion professionnelle. On sait que les JAND peuvent mobiliser une variété de sources informationnelles tout en privilégiant leur entourage proche (Supeno *et al.*, 2021). Ainsi, deux taxinomies ont été sélectionnées pour catégoriser les sources informationnelles : une source peut être dite formelle ou informelle selon qu'elle ait été mandatée ou non pour fournir de l'information sur l'emploi et être considérée comme relationnelle ou non relationnelle si elle est un être humain ou non (ex. : site Web, livre, organisation) (Agarwal, Xu et Poo, 2011; Rulke, Zaheer et Anderson, 2000). Dans cet article, nous nous intéresserons qu'aux sources relationnelles et, dans le cas des sources formelles, il peut s'agir notamment de personnes (ex. : personne agente à l'emploi ou conseillère d'orientation) travaillant pour des institutions (ex. : Services Québec, organismes publics) ou des entreprises (ex. : agence de placement). Dans le paysage informationnel regroupant l'ensemble des sources informationnelles objectivement disponibles (Gallant, Supeno et Atkin, 2016), l'individu construit progressivement, au gré de ses interactions et activités sociales, ce que Savolainen et Kari (2004) appellent son horizon informationnel. Cet horizon hiérarchise, sur plusieurs niveaux, les sources dont il a connaissance et qu'il juge subjectivement pertinentes et légitimes au regard de son besoin informationnel.

Si le concept d'horizon informationnel permet de documenter les sources jugées pertinentes, il ne permet pas de savoir comment la personne interagit avec elles. Or, on sait qu'elle peut être proactive (ex. : aller solliciter directement une source) ou passive (ex. : se faire rapporter de l'information) (Mongeau, 2018). Ici, le modèle à deux dimensions de McKenzie (2003) offre une conceptualisation des modes de mobilisation des sources selon quatre modalités d'interaction, chacune combinant un type spécifique d'interaction et de connexion. Dans la modalité recherche active², l'individu planifie ses interactions (interaction planifiée) avec des sources préalablement identifiées comme étant pertinentes pour combler son besoin informationnel (connexion active). L'individu est donc actif et stratégique dans ses démarches auprès de ses sources en ayant préparé, par exemple, une série de questions à poser. Avec la modalité vigilance passive, l'individu identifie des sources qui pourraient potentiellement lui fournir l'information recherchée (connexion par veille). Il se placera alors dans des situations où il pourrait l'obtenir (interaction opportuniste). Ici, l'individu est plus en mode veille à l'image d'un

² La traduction des modalités d'interaction de McKenzie (2003) est celle proposée par Supeno *et al.* (2021) où « *active seeking* » devient recherche active, « *active scanning* » devient vigilance passive, « *non-directed monitoring* » devient surveillance non directive et « *by proxy* » devient par intermédiaire.

JAND qui irait au Carrefour jeunesse-emploi (CJE)³ en espérant croiser une personne intervenante, mais sans savoir exactement quelle information il recherche. Avec la modalité surveillance non directive, l'individu se connecte de manière accidentelle à une source qu'il ne jugeait pas nécessairement pertinente et/ou qu'il ne connaissait pas avant d'interagir avec elle pour son besoin informationnel. Il se retrouve dans une veille internalisée ou latente qui s'activera s'il est exposé à une information qu'il juge pertinente. C'est le cas d'un JAND qui entend deux personnes parler d'un poste disponible au restaurant et à qui il demande des précisions (connexion accidentelle, interaction non planifiée). Finalement, avec la modalité par intermédiaire, l'individu se connecte avec une source informationnelle par l'entremise d'une autre source (connexion par intermédiaire) qui servira de pont entre les deux sans qu'il y ait nécessairement une interaction entre la source finale et l'individu (absence d'interaction) (McKenzie, 2003).

Le choix et la manière d'aborder les sources relationnelles peuvent être tributaires du processus de socialisation de l'individu qui recherche l'information – surtout lorsqu'il est question du genre. Ce processus se déroule tout au long de la vie au travers de ses interactions avec divers acteurs de socialisation (ex. : parents, personnes enseignantes, pairs) et vise à lui faire incorporer des normes et règles (Dubar, 2010), notamment concernant son genre. Dans ce processus de socialisation, les interactions sociales jouent un rôle fondamental (Tobin, Menon, Menon, Spatta, Hodges et Perry, 2010). En effet, les différents acteurs de socialisation ne s'adresseront pas de la même manière et ne donneront pas accès aux mêmes opportunités selon le genre assigné à la naissance et cette différence influencera, entre autres choses, la construction de la représentation que l'individu aura de son genre et des comportements qui sont attendus de lui (Fagot, Rodgers et Leinbach, 2000). Ici, nous considérons donc le genre comme étant construit par l'individu en interaction avec son environnement et les différents acteurs de socialisation. On sait aussi que les hommes, en général, privilégient des règles simples et aisément mobilisables pour évaluer l'information et les sources selon le modèle de la sélectivité (*selectivity model*) de Meyers-Levy (1989). Ils seraient ainsi sélectifs, se centrant sur les éléments saillants de l'information à l'inverse des femmes qui prioriseraient l'exhaustivité (Meyers-Levy et Loken, 2015). Il s'agit cependant ici, pour reprendre Octobre (2011), de ne pas céder à une réification de la catégorie biologique du genre, mais plutôt de tenter de comprendre comment des différences genrées peuvent conduire à des inégalités sociales, une question particulièrement importante considérant l'importance de l'information (son accès, sa qualité, sa récence) en matière de choix professionnels notamment (Picard, Olympio, Masdonati et Bangali, 2015). Comme cet article s'intéresse aux sources relationnelles, les interactions entre le JAND et les personnes, en tant que sources informationnelles sur l'emploi, qui composent son réseau social sont donc particulièrement importantes pour notre étude. C'est le cas surtout des personnes considérées comme significatives qui exerceront une

³ Réseau d'organismes québécois ayant comme mandat d'accompagner les jeunes de 16 à 35 ans dans leurs démarches d'insertion professionnelle notamment.

influence importante sur les choix, les actions et les affiliations de l'individu en lui donnant accès à des modèles et des ressources, mais aussi en exerçant des contraintes liées aux normes du groupe (Bidart, 2012). On sait ici que la composition du réseau social peut avoir une influence sur l'accès et la qualité de l'information obtenue par la personne (Chatman, 1999). Par conséquent, il est raisonnable de penser que le genre du JAND peut avoir une incidence sur ses choix de sources d'information et ses manières d'interagir avec elle.

En prenant appui sur ces concepts, trois objectifs spécifiques sont formulés :

1. Identifier les sources relationnelles jugées pertinentes et composant l'horizon informationnel sur l'emploi de JAND et décrire le type (formelle ou informelle) et les caractéristiques de celles mobilisées (ex. : proximité géographique, scolarité, fréquence de contact, genre, âge);
2. Décrire les modalités d'interaction entre le JAND et chacune des sources relationnelles sur l'emploi mobilisé (recherche active, vigilance passive, surveillance non directive et par intermédiaire);
3. Documenter les différences dans la mobilisation des sources relationnelles sur l'emploi des JAND selon le genre (pertinence perçue, type et caractéristiques des sources, modalités d'interaction).

3. Méthodologie

Cette recherche qualitative est une analyse secondaire des données de la recherche intitulée *Pratiques informationnelles, emploi et réseau de jeunes adultes non diplômés en situation de précarité*⁴. Elle a pour objectif général de documenter les pratiques informationnelles sur l'emploi de JAND en processus d'insertion professionnelle au Québec (Supeno *et al.*, 2021). Les données ont été recueillies en 2017-2018 lors d'entretiens individuels semi-directifs auprès d'un échantillon de convenance de 30 jeunes adultes en situation de précarité ou ayant connu cette situation, âgés de 19 à 34 ans (moyenne de 25 ans; 21 personnes de genre masculin et 9 de genre féminin) et en recherche d'emploi. Ils ont été recrutés dans des CJE de quatre villes différentes. Cinq instruments⁵ leur ont été administrés afin de recueillir certaines données sociodémographiques⁶, d'identifier et de qualifier leurs sources informationnelles relationnelles et non relationnelles, de les hiérarchiser selon le niveau de pertinence perçue par les jeunes adultes au regard de leur processus d'insertion professionnelle et

⁴ Cette recherche a obtenu un financement du Fonds de recherche du Québec – Société et Culture (FRQSC) (2018-NP-205051).

⁵ Questionnaire sociodémographique, Liste de noms, Listes de sources non relationnelles, Schéma d'horizon informationnel et Guide d'entretien.

⁶ Les données sociodémographiques disponibles dans la recherche source ne permettent pas une analyse consistante ou substantielle sous l'angle, par exemple, de l'origine sociale ou migratoire, de la parentalité ou de la situation familiale.

de documenter leurs modalités d'interaction avec les sources mobilisées (Supeno *et al.*, 2021). Voici deux exemples de questions du guide d'entretien : *Décris-moi comment tu fais pour obtenir l'information désirée?* et *Parfois, on obtient de l'information sur l'emploi de manière imprévue ou accidentelle. Est-ce que cela t'est déjà arrivé?*

3.1 Échantillon

Au regard de nos objectifs, seuls les verbatims des jeunes adultes n'étant pas diplômés du secondaire, qui ont réalisé l'entretien semi-dirigé et complété, en interaction avec la personne intervieweuse, les outils *Listes de noms* (identifier et qualifier les sources) et *Schéma d'horizon informationnel* (pertinence perçue des sources) ont été sélectionnés. Ainsi, 24 personnes participantes de la recherche source composent l'échantillon global de notre recherche (tableau 1).

Tableau 1. Échantillon global et les sous-échantillons féminin et masculin

	Échantillons		
	Global	Féminin	Masculin
Taille	24 JAND	8 JAND	16 JAND
Âge	19 à 34 ans (\bar{x} = 24,9 ans)	22 à 33 ans (\bar{x} = 25,5 ans)	19 à 34 ans (\bar{x} = 24,6 ans)
Occupation	10 programme ⁷ 5 chômage 3 aux études 3 inactifs 3 emploi rémunéré ou bénévole	2 programme 1 chômage 2 aux études 1 inactive 2 emploi rémunéré	8 programme 4 chômage 1 aux études 2 inactifs 1 emploi bénévole
Revenus⁸	18 assistance emploi 6 non déclaré 4 emploi 4 assurance emploi 5 allocations 2 aide des parents 1 travail autonome	5 assistance emploi 0 non déclaré 2 emploi 3 assurance emploi 2 allocations 2 aide des parents 1 travail autonome	13 assistance emploi 6 non déclaré 2 emploi 1 assurance emploi 3 allocations 0 aide des parents 0 travail autonome

3.2 Analyse des données

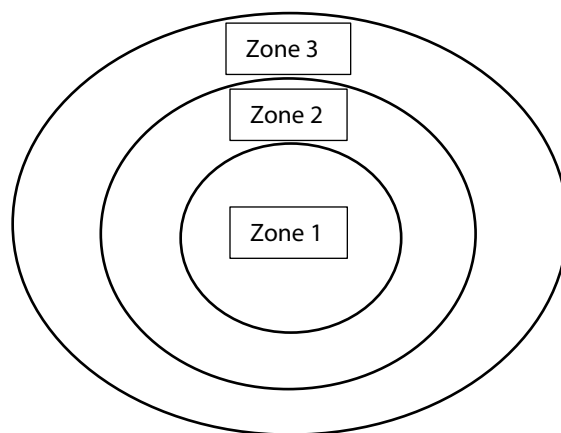
Pour identifier et qualifier les sources relationnelles composant l'horizon informationnel des JAND, les verbatims ont fait l'objet d'une analyse thématique séquentielle (Paillé et Mucchielli, 2021) à l'aide du logiciel Nvivo 12. Cette analyse a été effectuée à partir d'un arbre thématique portant sur les types de sources informationnelles, les catégories d'informations sur l'emploi recherchées, les modalités d'interaction avec les sources, la hiérarchisation des sources selon le schéma d'horizon informationnel et divers éléments

⁷ Programmes d'aide à l'insertion professionnelle offerts par les Carrefours jeunesse-emploi.

⁸ Certains JAND ont mentionné plus d'une source de revenus au moment des entretiens.

contextuels (ex. : situation familiale, relations amoureuses, expérience d'emploi). Ce type d'analyse permet de documenter des tendances selon le genre quant aux modalités d'interaction et des types de sources mobilisées (Paillé et Mucchielli, 2021). Aussi, les données sociodémographiques des sources informationnelles relationnelles collectées à l'aide de l'outil *Liste de noms* ont été combinées à celles provenant du *Schéma d'horizon informationnel* (figure 1) et de l'analyse thématique pour élaborer une fiche synthèse par JAND.

Figure 1. Schéma d'horizon informationnel



Zone 1	Sources jugées les plus pertinentes
Zone 2	Sources jugées un peu moins pertinentes
Zone 3	Sources jugées les moins pertinentes

Cette fiche a permis d'identifier et de décrire les sources relationnelles mobilisées ainsi que des éléments contextuels susceptibles d'aider à mieux comprendre, par exemple, ses besoins informationnels, ses motifs de privilégier une source spécifique ou des obstacles (ex. : situation amoureuse difficile, difficultés d'intégration en emploi). Comme les sources inscrites au *Schéma d'horizon informationnel* peuvent ne pas être effectivement mobilisées par les JAND, seules celles auxquelles au moins une modalité d'interaction a pu être associée ont été considérées comme mobilisées.

Des matrices à condenser croisant les modalités d'interaction selon le type de sources (formelles et informelles) ont été effectuées afin d'obtenir une vue d'ensemble des modalités d'interaction entre les JAND et leurs sources relationnelles. Il a été possible de faire ressortir les liens qu'entretiennent les JAND selon le type de source ainsi que la façon dont ils interagissent avec chacune, et ce, pour chaque modalité d'interaction documentée. Aussi, un schéma d'horizon informationnel a été reconstruit pour chaque JAND : ce nouvel horizon informationnel intègre uniquement les sources relationnelles jugées pertinentes et effectivement mobilisées selon les modalités d'interaction.

Finalement, dans le but de documenter les différences de genre dans la mobilisation des sources informationnelles sur l'emploi, l'ensemble des données ont été combinées

selon le genre des JAND séparant les 24 personnes participantes dans deux sous-échantillons (féminin et masculin). Ainsi, pour chacune des modalités d'interaction et pour chacun des sous-échantillons, les sources mobilisées ont été analysées, selon leur type, caractéristiques (âge, genre, occupation, liens avec la personne participante, intime⁹, degré de scolarité, proximité géographique, fréquence de contact, durée moyenne de la relation avec le JAND) ainsi que le niveau de pertinence accordé par les JAND considérant leur besoin informationnel dans leur processus d'insertion professionnelle. Afin de tenir compte du nombre plus élevé de personnes de genre masculin, les analyses se sont basées sur le nombre moyen de sources documentées pour chacune des modalités d'interaction.

4. Résultats

Les résultats sont présentés en deux sections. Tout d'abord, les caractéristiques du réseau des JAND et des sources qu'ils mobilisent pour des questions liées à l'emploi font l'objet d'une présentation synthétisée en raison du nombre élevé de sources informationnelles documentées. Ensuite, la description des modalités d'interaction et les résultats selon le genre sont présentés en respectant l'ordre du modèle de McKenzie (2003). Une classification par le nombre de sources documentées aurait pu être utilisée, mais elle rendait difficile l'analyse puisque des différences sont notées entre les sous-échantillons à cet effet.

4.1 Les sources informationnelles mobilisées

Documenter seul le réseau social des JAND ne suppose en rien qu'ils en considèrent chaque membre comme étant une source informationnelle pertinente en regard de leur insertion professionnelle. Ainsi, afin d'affiner l'analyse spécifiquement sur les sources effectivement mobilisées, nous distinguons, dans le tableau 2, le réseau global des sources effectivement mobilisées pour des questions liées à l'emploi. En moyenne, les JAND mentionnent mobiliser près du tiers de leur réseau documenté, soit 8,6 personnes (moyenne de 26,7 personnes présentes au réseau, minimum de 8 et maximum de 57), pour obtenir de l'information sur l'emploi (tableau 2). On constate le poids important des personnes amies et intervenantes puisqu'ensemble, elles représentent plus de la moitié à la fois du réseau global et des sources mobilisées. Aussi, les sources formelles vers lesquelles les JAND vont se tourner sont principalement des personnes intervenantes d'organismes d'employabilité spécialisés avec un type de population (ex. : jeunes, personnes judiciairisées, présentant un handicap ou un trouble de santé mentale) et des personnes enseignantes ou, plus rarement, d'agence de placement, conférencières ou des employeurs.

⁹ La catégorie intime est complémentaire à celle du lien avec le JAND : par exemple, une personne peut être à la fois un membre de la famille et être considérée comme intime. Une personne qualifiée d'intime est une personne avec qui le JAND discute de choses importantes et qu'il considère comme proche de lui.

Tableau 2. Caractéristiques du réseau global des JAND et des sources mobilisées¹⁰

	Réseau documenté (N = 640)	Sources mobilisées (N = 207)
Les principaux liens	Ami·e·s (11,1) Intervenant·e·s (3,0) Connaissances (3,0)	Ami·e·s (2,0) Intervenant·e·s (2,8) Autre (1,4)
Proportion d'intimes	4,7 intimes	1,8 intimes
Type de source	Informelles (23,8) Formelles (2,9)	Informelles (5,9) Formelles (2,8)
Degré de scolarité	DES ou moins (12) DES ou plus (3,2)	DES ou moins (2,4) DES ou plus (0,9)
Genre	Masculin (13,1) Féminin (10,7)	Masculin (2,8) Féminin (3,4)
Âge	31 ans Moins de 5 ans d'écart (12,9) 5 ans ou + (8,8)	33 ans Moins de 5 ans d'écart (2,6) 5 ans ou + (2,3)
Principales occupations	En emploi (15,3) Aux études (2,7)	En emploi (5,4) Aux études (0,6)
Distance entre la résidence principale du JAND et celle de leur réseau	Même région ou plus loin (10,8) Même ville ou plus proche (10,6)	Même région ou plus loin (1,9) Même ville ou plus proche (2,2)
Fréquence moyenne de contact	Quelques fois par mois en personne et une fois par semaine à distance	Une fois par semaine en personne et quelques fois par semaine à distance
Zone de pertinence perçue¹¹	Zone 1 (8,5) Zone 2 (4,8) Zone 3 (9,4) Non classée (3,8)	Zone 1 (3,1) Zone 2 (1) Zone 3 (1,2) Non classée (3,3)
Durée moyenne de la relation avec le JAND	10 ans	10 ans

De plus, on constate le poids plus important des sources formelles parmi les sources mobilisées comparativement au réseau documenté. Ceci peut être lié à la part des personnes intervenantes dans les sources mobilisées. Aussi, entre les sources jugées pertinentes pour l'emploi (réseau documenté) et celles effectivement mobilisées (sources mobilisées), on peut déduire que les JAND accordent une certaine importance aux sources formelles, même si les sources informelles demeurent largement priorisées.

¹⁰ Lors des entretiens, les JAND ne connaissaient pas toutes les informations concernant chaque membre de leur réseau. Aussi, les caractéristiques des sources relevées à la suite de l'analyse des verbatims sont fragmentaires. Les caractéristiques présentées ci-dessous sont des moyennes basées uniquement sur les informations disponibles. Par exemple, Connaissances (3) signifie qu'en moyenne les JAND ont trois personnes dont le lien avec elles en est un de connaissance.

¹¹ La pertinence perçue est relevée à l'aide du schéma d'horizon informationnel où les sources les plus pertinentes se retrouvent en zone 1 et les moins pertinentes, en zone 4. Les sources identifiées lors de l'analyse des verbatims n'y figurent pas et ont été classées comme *Pas au réseau*.

On constate un écart similaire avec les sources formelles qui ont été relevées dans l'analyse des verbatims, ce qui laisse supposer qu'elles sont connues des JAND, mais qu'elles ne leur viennent pas spontanément en tête lorsqu'est abordé spécifiquement leur réseau social. Aussi, il est possible que les sources formelles soient plus importantes que rapportées puisque l'analyse des verbatims indique que des références à des organismes n'ont pas été comptabilisées comme sources relationnelles. En l'absence de précision sur la référence, cela pouvait donc être aussi bien des personnes que des dépliant, babillards, ordinateurs, etc. Aussi, bien que l'on retrouve les personnes intervenantes en plus grande proportion dans les sources mobilisées, on constate une prépondérance de sources informelles tout type de lien confondu (familial, amical, etc.). On rappelle ici que les sources informelles sont identifiées comme n'ayant, a priori, aucune expertise en matière d'information sur l'emploi et que cela peut influencer la variété et la qualité de l'information recueillie (Supeno *et al.*, 2021). De plus, une certaine homophilie semble être partagée entre les JAND et leur réseau au chapitre du degré de scolarité (79 % des personnes au réseau global¹² ont un DES ou moins) et de l'âge (60 % des personnes au réseau global¹³ ont moins de 5 ans de différence avec leur JAND). Concernant la proximité, les JAND semblent avoir des contacts fréquents et sont assez proches géographiquement de leur réseau.

La section précédente a permis de mettre en lumière des différences importantes entre d'un côté, les membres du réseau social pourtant identifiés par les JAND comme sources informationnelles jugées pertinentes pour l'emploi et, de l'autre côté, les membres effectivement mobilisées comme sources. Sur le plan méthodologique, cette distinction est importante car elle permet d'identifier plus précisément les sources véritablement mobilisées dans l'horizon informationnel de chaque jeune adulte. Ce portrait du réseau social et des sources mobilisées pose ainsi le contexte général en vue de présenter, dans la section suivante, les modalités d'interaction avec ces sources en fonction du genre.

4.2 Les modalités d'interaction

Parmi les sources mobilisées, on constate des différences entre les sous-échantillons féminin (JANDF) et masculin (JANDM) telles qu'un nombre moyen de sources avec une modalité associée plus élevée chez les JANDM (29,1 pour 21,6 chez les JANDF), une homophilie quant au genre pour les JANDF (25 des 33 sources mobilisées chez les JANDF versus 59 des 116¹⁴ sources mobilisées chez les JANDM sont de même genre), le recours plus important à des sources informelles par les JANDM (116 des 159 sources mobilisées versus 25 des 48 sources relationnelles pour les JANDF) ainsi qu'une plus

¹² Au total, 640 sources informationnelles sont présentes au réseau social global, mais l'information sur le degré de scolarité n'était connue des JAND interviewés que pour 364 d'entre elles.

¹³ Au total, 640 sources informationnelles sont présentes au réseau social global, mais l'information sur l'âge n'était connue des JAND interviewés que pour 521 d'entre elles.

¹⁴ À noter que le nombre total de sources mobilisées par les JANDM est de 159, mais nous avons pu obtenir le genre que pour 116 sources puisque pour certaines, comme celles relevées suite à l'analyse des verbatims, aucune information n'était disponible à leur sujet.

grande mobilisation de personnes intervenantes chez les JANDF (22 sur les 48 sources mobilisées pour 45 des 159 sources mobilisées). Cependant, le devis qualitatif de la recherche et la taille de l'échantillon ne permettent pas de savoir si ces différences sont statistiquement significatives.

4.2.1 Recherche active : l'importance des sources informelles

Cette modalité est documentée autant avec les sources formelles qu'informelles. Néanmoins, on observe des différences selon le type de sources. Les sources formelles mobilisées sont principalement des personnes intervenantes avec qui les JAND vont prendre un rendez-vous pour poser des questions qu'ils ont préparées comme Jade¹⁵ : *J'écris qu'est-ce que je voudrais y dire pour pas oublier, important, une étoile.* Cette modalité présuppose une approche proactive qui prend ici différentes formes. C'est par exemple aller voir directement une source formelle pour du soutien technique comme Joey : *Moi, les seules fois que je suis venu, c'est pour faire mon CV, obtenir de l'information sur l'emploi ou encore valider celles qu'ils ont déjà ou développer sa connaissance de soi, notamment dans le cadre d'un processus d'orientation.*

Les principales sources informelles mobilisées sont des ami-e-s, des membres de la famille ou des personnes étrangères au réseau des JAND (ex. : commis d'épicerie) pour leur poser des questions ou obtenir une forme de soutien autre qu'informationnel. La nature du lien avec le JAND peut influencer le choix de la source : *Ma maman, c'est la première que j'appelle dans toutes circonstances. Elle n'a pas toujours des bons conseils, mais c'est une mère (Émilie) tout comme l'expérience professionnelle de la source et sa connaissance du JAND :*

Je vais demander à ma mère parce que, moi, c'est ma mère, mettons. D'autres, ça va être leur père, mais c'est parce qu'eux, ils ont passé par là quand même, d'un sens. Le petit stress de première job, entrevue, bien les parents, ils nous connaissent aussi dans ce qu'on est. (Jade)

Les sources étrangères semblent être mobilisées pour obtenir de l'information plus spécifique à un milieu ou à un poste de travail : *Tu peux demander à un commis qu'est-ce qu'il faut pour travailler ici, quel genre de personne qu'ils recherchent pour quel temps, quel poste qui est ouvert et pour quel poste tu peux postuler (David).* L'information ainsi recueillie semble avoir une certaine fiabilité pour les JAND : *Je vais aller voir comment l'employé... les employés, des personnes pour pouvoir m'informer. Ça va être bien mieux de même. Puis au moins, je vais avoir la vérité (Joey).*

Comparaison selon le genre en recherche active

En recherche active, on documente moins de sources chez les JANDM (troisième modalité la plus documentée; moyenne de 2,8 sources par JANDM). Chez les JANDF, cette modalité est en deuxième position (moyenne de 2,4 sources par JANDF) et on y retrouve davantage des sources formelles (68 % des sources) que chez les JANDM (59 %).

¹⁵ Tous les prénoms utilisés sont fictifs.

Cela va dans le sens des écrits qui montrent que les filles ont tendance à solliciter davantage les sources formelles pour leur crédibilité et leur autorité (Maghferat et Stock, 2010; Taylor et Dalal, 2016). Annie justifie son approche active en invoquant une norme sociale d'autonomie qu'exigerait son âge : *Je me dis que je suis débrouillarde puis qu'il faut que je me débrouille toute seule. Tu sais, dans le fond, à l'âge que je suis, je suis capable de chercher toute seule.*

On constate aussi une homophilie de genre entre les JANDF et leurs sources en termes de genre (71,4 % des sources mobilisées sont de genre féminin) qui est moins documentée chez les JANDM (52,9 % des sources mobilisées sont de genre masculin). On observe également une différence concernant l'ancienneté de la relation avec les sources. En effet, les JANDM ont en moyenne une relation de 11 ans avec leurs sources, ce qui semble indiquer que l'ancienneté de la relation pourrait être un critère important lorsqu'ils adoptent une approche active de leurs sources. On pourrait penser que l'importance de ce critère pourrait être en raison d'une plus grande proximité et confiance ainsi qu'un accès plus aisé à la source. Ce constat est particulièrement intéressant en ce sens qu'il semble détonner, a priori, face aux recompositions importantes que connaît souvent le réseau social des jeunes adultes lors de leur passage à l'âge adulte (Bidart, 2012). Chez les JANDF, la durée moyenne de la relation est de moins de cinq ans. Cette différence dans la durée moyenne de la relation pourrait être influencée par le poids des sources formelles chez les JANDF.

Si les deux sous-échantillons recherchent le même type d'information très spécifique (postes disponibles, informations sur un emploi précis), ils se différencient sur le type de soutien recherché. En effet, chez les JANDF, la recherche de conseils sur un choix d'emploi ou du soutien émotionnel ressort, à l'image de Jade avec sa mère, comme vu précédemment. Chez les JANDM, c'est davantage un soutien technique qui semble prédominer (ex. : utilisation des ordinateurs, faire un curriculum vitae).

4.2.2 Vigilance passive : l'importance des sphères de vie

Dans cette modalité, les JAND vont dans des endroits jugés pertinents pour y être potentiellement exposés à de l'information sur l'emploi sans pour autant avoir identifié au préalable l'information recherchée. On constate qu'ils choisissent des endroits (ex. : réunions de groupe de soutien, garages de mécanique, réunions de famille) où se trouvent davantage de sources informelles (ami·e·s, famille, personnes étrangères en emploi) que de sources formelles (intervenant·e, enseignant·e, agent·e d'une agence de placement). Ils peuvent ainsi démarrer des sujets de conversation comme Simon avec sa personne intervenante au CJE : *Je parle du sujet puis on verra où ça m'amène. Je ne suis jamais fixe dans une seule idée. J'ai trop de problèmes de concentration [...] Je pars un sujet, je crois, puis ça mène jusqu'à la réponse.* On constate l'importance des sources informelles, mais également des différents espaces sociaux dans lesquels les JAND évoluent et qu'ils jugent pertinents dans leur recherche d'information sur l'emploi : *Dans des garages de mécaniques, il y a tout, le monde connaît tellement tout le monde qu'ils peuvent te référer à des jobs* (Adam). D'ailleurs, pour certains JAND, même s'ils ne

la fréquentent plus, l'école reste un espace social important, car certains estiment que les stratégies de recherche d'information et de recherche d'emploi devraient être enseignées lors de la formation initiale au secondaire.

Cette modalité conduit ainsi des JAND à obtenir des informations inattendues mais toutes reliées à la recherche d'emploi et qui répondent à leurs attentes (ex. : comment naviguer sur un site de recherche d'emploi, créer un courriel pour postuler en ligne, mettre à jour leur curriculum vitae) :

Comme pour quelqu'un qui veut que je travaille, il [employeur] m'envoie un Gmail. Comme moi, je ne savais même pas. Bien, c'est elle [intervenante CJE] qui m'a dit : « Viens, on va aller ouvrir ». Elle a dit : « Il y a deux, trois personnes t'ont écrit ». Puis c'est tout à cause d'elle que je connais ça. (James)

La stratégie du bouche-à-oreille est aussi utilisée avec les sources informelles cette fois-ci. Les JAND font savoir à leur entourage qu'ils sont en recherche d'emploi, espérant ainsi recevoir éventuellement de l'information sur l'emploi : *Moi, je jase un peu à tout le monde. Tu sais, je leur fais part un peu, genre : « Hey, que je cherche un job. Si tu entends de quoi, tu me le dis » (Ryan). Au près de sources informelles, l'information est assez générale, mais sur des thèmes précis (ex. : postes disponibles, stratégies de recherche d'emploi). Au près de sources formelles, l'information obtenue porte plutôt sur des thèmes variés, mais est très technique ou spécialisée (ex. : subvention salariale, information personnalisée sur le choix de carrière, préparation à l'entrevue). L'information obtenue selon le statut de la source (formelle ou informelle) pourrait donc être associée plutôt à la représentation qu'à la source des enjeux d'employabilité qu'elle juge cruciaux à travailler pour le JAND. En d'autres mots, à une même question du JAND, la source informelle lui indiquerait des postes disponibles alors que la source formelle lui parlerait de subvention salariale.*

Comparaison selon le genre en vigilance passive

Pour les deux sous-échantillons, c'est dans cette modalité que l'on documente le plus grand nombre de sources mobilisées. Néanmoins, le nombre moyen de sources mobilisées par les JANDM représente près du double de celui des JANDF (5,5 pour 2,7). Ce constat pourrait s'expliquer par le choix de certains JANDM de recourir largement au bouche-à-oreille pour exploiter les capacités des membres de leur réseau :

Je vais aller faire un meeting [organisme d'aide] pis il y a tellement de monde qui vont là, je demande : « Hey, si vous avez des places à un moment donné, vous savez ou vous entendez parler des... moi, je cherche ». (Dany)

Chez les JANDF, cette technique n'est documentée que lors d'interactions individuelles : *Des fois, quand tu connais quelqu'un qui peut te référer. Comme j'ai déjà eu une amie qui m'a référée à la [Coopérative] (Jade). Ainsi, au lieu de diffuser à l'ensemble de leur réseau comme les JANDM, les JANDF semblent être plus sélectives*

quant aux sources informationnelles qu'elles vont mobiliser. Cela semble rejoindre les travaux qui avancent que les femmes sont plus rigoureuses et sélectives lorsque vient le temps de mobiliser une source informationnelle (Maghferat et Stock, 2010; Taylor et Dalal, 2016). Aussi, certaines JANDF avancent aussi la peur du jugement et le manque de confiance en soi ou envers les autres :

C'est parce que j'ai vraiment confiance en eux [intimes]. Je n'ai pas peur de poser une question puis d'avoir l'air stupide, même si je ne pense pas que les autres penseraient ça de moi. Mais, reste que je ne sais pas, je suis gênée. (Maude)

J'aime mieux être le moins possible en contact avec le monde, parce que je fais confiance à des personnes que je connais depuis longtemps, j'ai de la misère avec plusieurs personnes parce que j'ai vécu beaucoup d'affaires dans ma vie depuis ma jeunesse. (Fanny)

Cela semble cohérent avec le recours plus grand des JANDF à des sources avec qui elles ont un lien fort (58 % des intimes contre 47 % chez les JANDM), ancien (relation moyenne de 14 ans pour 9 ans chez les JANDM) et avec qui elles partagent des caractéristiques communes comme le genre (87 % contre 49 % pour les JANDM).

Comme le soulignent Fanny ainsi que Simon concernant son problème de concentration, des événements de vie et les caractéristiques des JAND semblent aussi influencer leur choix de sources relationnelles. Plus de la moitié de notre échantillon mentionne ainsi avoir été victime de harcèlement, connu l'itinérance, la toxicomanie ou l'alcoolisme, reçu des diagnostics de trouble de la personnalité ou de santé mentale, eu des démêlés avec la justice ou vécu des ruptures relationnelles (amicales, familiales et amoureuses). Les JAND recourent aussi à leur entourage (sources a priori informelles) pour obtenir du soutien face aux difficultés rencontrées. Parfois, cela peut conduire à des situations de sursollicitation de l'entourage réduisant alors l'aide qu'il leur est possible d'obtenir pour leur insertion professionnelle :

Quand qu'ils arrivent sur le chemin du travail, ils ne trouvent plus de ressources [entourage] parce que c'est dur pour eux de trouver d'autres ressources parce qu'ils ont déjà tout utilisé ailleurs. Elles [sources de soutien dans l'entourage] sont épuisées déjà à essayer d'aller sur le chemin du travail. (Simon)

L'obtention de soutien sous la forme d'avis et de conseil est documentée chez les JANDF auprès de leurs sources informelles : *Ma demi-sœur, elle avait appelé. Puis là, j'avais demandé conseil [entre deux choix d'emploi] (Annie) et formelles : S'il [intervenant] me voit là-dedans. Dans ce milieu-là. S'il pense que je vais avoir la patience pour (Fanny).* On documente toutefois un plus grand recours à des sources formelles (59 %) chez les JANDF et informelles chez les JANDM (68 %) en vigilance passive. Ce constat, fait également en recherche active, semble appuyer la prédilection documentée dans les écrits des femmes pour des sources ayant une autorité et une crédibilité formelle.

4.2.3 Surveillance non directive : l'importance de la veille internalisée

Cette modalité, contrairement aux deux premières, est documentée principalement avec des sources informelles de qui les JAND obtiennent de l'information variée de manière fortuite dans leurs activités quotidiennes (ex. : dans la rue, au travail, au restaurant, dans des conversations anodines). Ces sources peuvent être étrangères au JAND : *C'était une personne qui marchait en avant [du restaurant] puis elle parlait de... qui recherchait un concierge. Puis ça m'intéressait un peu vu que j'avais ma carte de concierge* (David). Elles peuvent être aussi connues de lui : *Mon cousin, il m'aide, là. Quand qu'il trouve des jobs, des fois qui sait que c'est pour moi, bien là, il me le dit* (Dany). Dans ce dernier cas, l'information est filtrée par la source : le cousin ici ne communique que ce qu'il considère comme pertinent à la situation d'employabilité du JAND. Cette opération de filtration semble s'appliquer qu'aux sources connues par le JAND (ici, le cousin). Lorsque les sources sont étrangères au JAND, on semble observer une certaine veille internalisée. En effet, son besoin informationnel sur l'emploi semble l'amener à porter attention à certaines conversations lorsque celles-ci sont jugées pertinentes. La seule mention à une source formelle en surveillance non directive vient d'Alex : présent dans un Centre local d'emploi (CLE)¹⁶ pour continuer à recevoir un soutien financier gouvernemental, une personne intervenante lui communique de l'information sur un programme d'aide à l'insertion professionnelle : *C'est le CLE qui avait averti comme quoi fallait absolument qu'on embarque dans un programme pour avoir du soutien financier.*

Comparaison selon le genre en surveillance non directive

Tout comme en vigilance passive, le nombre de sources mobilisées ici chez les JANDM est le double de celui documenté chez les JANDF (1,5 source par JANDF pour 3,0 chez les JANDM). Cette modalité est la deuxième plus documentée chez les JANDM et la troisième chez les JANDF. Si pour les deux sous-échantillons la modalité est associée à des sources informelles, on constate une plus grande variété de liens chez les JANDM (amoureux-se, ami-e-s, connaissances, famille proche et élargie, belle-famille, personnes étrangères au réseau) que chez les JANDF (parents, belle-famille, ami-e-s et personnes étrangères au réseau). On constate aussi que contrairement aux deux premières modalités d'interaction, les JANDF ne privilégient pas les sources formelles. Cela pourrait s'expliquer par l'absence, en surveillance non directive, de recherche proactive ou sélective (devoir identifier au préalable des sources ou des endroits potentiels).

De manière générale, les JAND des deux sous-échantillons obtiennent de l'information sur l'emploi par des personnes qui la leur rapportent d'elles-mêmes ou en interceptant des conversations dans leurs activités quotidiennes : *J'ai déjà eu des clients qui parlaient à la caisse, mettons, qu'ils cherchaient du monde* (Jade). On ne documente le fait d'observer fortuitement des personnes inconnues que chez les JANDM : *Je les voyais travailler puis ça ne me tente pas d'y aller* (Carl).

¹⁶ Alex parle du CLE, mais l'analyse laisse conclure qu'il fait plutôt référence à une personne intervenante du Soutien du revenu, agence gouvernementale située dans le même bâtiment.

4.2.4 Par intermédiaire : l'importance du réseau

Cette modalité est documentée autant avec des sources formelles qu'informelles. C'est le cas de Maude avec son intervenante (source finale) : *Ma belle-mère m'avait parlé de cet endroit-ci [CJE] alors j'ai décidé de le [un ami] référer ici. Puis après ça, j'ai commencé à me référer ici aussi.* Situation similaire pour Annie : *J'étais arrivée là [magasin] pis finalement ma mère a juste parlé avec la [commis aux ventes] puis j'ai commencé à travailler le lendemain.* Néanmoins, l'information recueillie diffère d'avec les sources formelles. Avec celles-ci, les JAND obtiennent de l'aide ou un accompagnement pour leur recherche d'emploi tandis que les sources informelles conduisent principalement à identifier des endroits qui embauchent. La modalité par intermédiaire est celle ayant été la moins documentée dans notre échantillon.

Comparaison selon le genre par intermédiaire

Cette modalité a été peu associée aux sources relationnelles pour les deux sous-échantillons (1,2 source par JANDM et 1,5 par JANDF) et peu de différences selon le genre ont pu y être documentées. Néanmoins, on constate que les JANDF ont davantage eu recours à une personne intermédiaire pour se connecter à une source de même genre qu'elles que les JANDM (87,5 % pour 18,2 %). Pour les deux sous-échantillons, il en ressort que cette modalité est essentiellement documentée avec des sources connues depuis moins de cinq ans (moyenne de 0,4 an pour JANDF et 2,5 ans pour JANDM), des sources formelles et peu avec des intimes.

En résumé, c'est la modalité vigilance passive qui est davantage documentée pour la recherche d'information variée sur l'emploi avec des sources qui partagent un lien fort et une relation ancienne avec les JAND. Aussi, c'est dans cette modalité que les sources formelles autres que celles dédiées formellement à l'aide à la recherche d'emploi sont les plus documentées (ex. : personnes enseignantes, agente d'une agence de placement, employeurs). Un résultat qui semble prévisible puisque cette modalité se caractérise par la recherche des JAND à privilégier des endroits jugés propices pour trouver de l'information pertinente et où les probabilités de rencontrer des sources formelles sont plus grandes. Ainsi, il semble en ressortir qu'en vigilance passive, ce sont davantage les endroits que les sources elles-mêmes qui sont jugés importants. La surveillance non directive se démarque puisqu'on y constate un plus grand recours à des sources informelles. Aussi, ce sont dans les modalités d'interaction les moins documentées (surveillance non directive et par intermédiaire) que les JAND obtiennent de l'information sur l'emploi par des sources informelles étrangères au réseau global comme des employés ou des personnes marchant dans la rue. Ces modalités témoignent ainsi de la grande diversité des sources relationnelles susceptibles d'être mobilisées par les JAND dans leur recherche d'emploi et invitent donc à avoir une perspective élargie sur cette activité (en prenant en considération les autres sphères de vie que celle de l'emploi).

Aussi, on constate qu'en recherche active, les JAND semblent se concentrer sur un nombre restreint de sources (une ou deux en moyenne). À l'inverse, en surveillance non directive, ils semblent être dans une veille informationnelle internalisée avec toute personne et dans tous les environnements où ils se trouvent. Nos analyses nous conduisent à détecter une dynamique dans ces modalités d'interaction, car certaines logiques de croisement et d'interaction semblent se dégager entre ces modalités. À titre d'exemple, un JAND peut obtenir de manière fortuite de l'information sur l'emploi, jugée assez pertinente (surveillance non directive ou par intermédiaire) pour l'inciter à l'approfondir intentionnellement auprès d'une source préalablement identifiée (recherche active) ou, à défaut, espérer en trouver une potentielle dans un endroit précis (vigilance passive). C'est le cas de Ryan : *Je suis venu porter des CV dans le coin [du CJE]. J'ai eu, j'étais genre : « Ça a l'air intéressant ». J'en ai parlé à mon père. On est revenu, puis là, j'ai pris un rendez-vous.*

De manière générale, on constate des différences selon le genre, notamment la propension des JANDF à privilégier des personnes de même genre (homophilie) et à être plus sélectives sur la crédibilité des sources, tandis que les JANDM semblent privilégier l'exhaustivité, ce qui semble venir soutenir l'état des connaissances à ce sujet (Aley et Levine, 2020; Maghferat et Stock, 2010; Taylor et Dalal, 2016). Les modalités recherche active et vigilance passive supposent une intentionnalité d'identification préalable d'informations, de sources ou d'endroits qui nécessite a priori une certaine connaissance par le JAND pour les juger pertinentes au regard de son besoin informationnel. C'est justement celles où l'on constate que les JANDM se tournent davantage vers des ami-e-s ou des membres de la famille et les JANDF vers des personnes intervenantes. À l'inverse, les deux autres modalités (surveillance non directive et par intermédiaire) n'impliquent pas cette intentionnalité et laissent donc le JAND en situation d'exposition à des informations ou des sources potentielles qu'on pourrait qualifier de fortuites. C'est justement dans ces modalités que l'on constate le moins de différences quant au type de source mobilisée. Aussi, il semble donc logique, par le caractère fortuit de l'accès à l'information et aux sources, que l'on retrouve davantage de sources étrangères au réseau des JAND dans ces deux modalités.

5. Discussion et conclusion

Cet article est le premier, à notre connaissance, à comparer de manière qualitative les différences de genre dans les pratiques informationnelles sur l'emploi sous l'angle des sources mobilisées chez de jeunes adultes non scolarisés. Pour rappel, l'introduction a mis en évidence que s'il existe bien des différences de genre dans la mobilisation des sources en matière de formation et de santé, par exemple, peu de travaux empiriques font le même exercice s'agissant de l'emploi ou du travail. Cet article vient donc contribuer modestement à ce manque, d'autant plus que l'emploi constitue une transition majeure dans le passage à l'âge adulte. Cette étude comporte certaines limites telles que le déséquilibre du nombre de JANDF/JANDM dans notre échantillon et les informations manquantes sur les sources identifiées dans les verbatims. Cette analyse, effectuée en complément à celle des instruments spécifiques aux sources

d'information, a permis d'enrichir les résultats. En effet, nous avons constaté que les JAND déclarent d'autres sources que celles générées avec la *Liste de noms*, l'instrument pourtant dédié spécifiquement à documenter toutes les sources. Le recrutement des JAND par le biais des CJE peut aussi avoir influencé la proportion de personnes intervenantes dans les sources mobilisées et le type et la variété d'information recherchée. Finalement, l'échantillon non probabiliste ne permet pas de généraliser les résultats, mais les données sociodémographiques et contextuelles soutiennent leur transférabilité.

Nos résultats confirment les travaux sur l'importance des intimes avec qui les JAND partagent des caractéristiques communes lors de leur recherche d'information sur l'emploi (Chatman, 1999; Pérez *et al.*, 2016; Supeno *et al.*, 2021). Cette prédilection des personnes proches comme sources informelles interroge notamment la qualité des informations reçues et appelle, sur le plan scientifique et sur celui de l'intervention, à considérer davantage le rôle des personnes proches comme sources informationnelles incontournables sur l'emploi.

Le recours au modèle de McKenzie (2003) s'est révélé conceptuellement pertinent pour soutenir les analyses. Chaque modalité d'interaction a permis, chacune à leur manière, de mettre en lumière les différences de genre dans la mobilisation des sources. En outre, ce modèle a permis de documenter concrètement la manière dont les sources sont mobilisées par les jeunes adultes. Cela constitue un apport précieux, car la plupart des études documentent les sources mobilisées, mais rarement comment elles l'ont été de manière effective. Dans le même sens, ce modèle permet de documenter la manière dont les sources sont mobilisées d'un point de vue qualitatif, ce qui constitue aussi une avenue généralement peu explorée dans les études sur cet objet.

Nos résultats montrent également une différence selon le genre sur les types d'information recherchée et de sources mobilisées. Cela va dans le sens d'études sur la recherche d'information sur l'emploi et sur d'autres sujets (Amsellem-Mainguy, 2016; Burdick, 1996; CIMT, 2020; Morgan, 2008). Le genre semble donc exercer une influence sur les pratiques informationnelles dans différents contextes. On constate que, dans notre échantillon, les personnes de genre féminin mobilisent en général plus de sources formelles, faisant preuve apparemment d'une certaine sélectivité où la crédibilité professionnelle semble se dégager alors que les personnes de genre masculin semblent prioriser l'exhaustivité. Aussi, la proximité, que l'on peut constater au travers d'une certaine homophilie, semble être un élément important dans le choix de mobiliser certaines sources plus que d'autres chez les JANDF, un constat moins évident chez les JANDM. Cela dit, nos résultats montrent que ces différences s'expliqueraient davantage par l'interaction entre plusieurs caractéristiques et éléments contextuels que par le seul genre, avenue a priori plus prometteuse pour étudier les pratiques informationnelles sur l'emploi des JAND. Morgan (2008) arrive à une conclusion similaire dans son étude sur la recherche d'information sur le diabète tout comme Sahut (2016) dans sa recherche sur les pratiques informationnelles scolaires de jeunes adultes scolarisés.

Quelle que soit la modalité d'interaction, les résultats montrent que la mobilisation des sources informationnelles par les jeunes adultes est un processus dynamique, loin de s'ancrer dans la seule trajectoire professionnelle, car il prend place dans plusieurs sphères de vie. Ce constat invite à ce que de futures recherches sur les pratiques informationnelles sur l'emploi des jeunes adultes considèrent explicitement le rôle de ces sphères de vie pour affiner l'analyse de cet objet de recherche. Mieux saisir de manière dynamique l'intelligibilité des pratiques informationnelles des JAND à l'aune de la question du genre revêt une pertinence forte au regard du rôle capital de l'information sur le marché du travail et des profondes mutations qu'il connaît. Aussi, il nous semble donc crucial que les dispositifs d'aide à l'emploi prennent en considération ce constat. Cela pourrait se faire par exemple en documentant, lors des interventions avec le jeune adulte, son réseau social et les sources mobilisées comme cela a été fait dans cette étude. L'adaptation de l'instrument *Schéma d'horizon informationnel* pour l'intervention pourrait être un élément à envisager afin de soutenir ce genre d'intervention auprès des jeunes. Par ailleurs, la prédilection des sources informelles peut laisser présager un risque d'isolement informationnel chez les jeunes adultes, un risque par ailleurs bien documenté chez les populations en situation de vulnérabilité sociale qui soulève des enjeux de justice sociale en termes d'accès à une information sur l'emploi de qualité (Britz, 2004; Spink et Cole, 2001). D'ailleurs, en appui à ce constat, on observe que dans notre échantillon, les sources informelles fournissent davantage de l'information sur les endroits qui embauchent tandis que les sources formelles donnent de l'information plus spécialisée, et ce, quelle que soit la modalité d'interaction.

Considérant que notre population est socialement vulnérable, nos résultats de recherche soulèvent des éléments de réflexion en termes d'accès équitable et inclusif à une information sur l'emploi de qualité par les JAND en fonction du genre. Ici, il nous semble primordial de renforcer le rôle des dispositifs d'aide à l'emploi – en particulier les CJE en tant que ressources d'aide à l'emploi dédiés aux jeunes adultes au Québec. En effet, les personnes intervenantes qui y travaillent constituent autant des ressources informationnelles crédibles pour les JANDF que des appuis précieux pour soutenir les JANDM à développer des pratiques informationnelles sur l'emploi, plus structurées et ciblées.

Bibliographie

- Agarwal, N. K., Y. C. Xu et D. C. C. Poo (2011). A context-based investigation into source use by information seekers. *Journal of the American Society for Information Science and Technology*, 62 (6), 1087-1104.
- Aley, M. R. et K. J. Levine (2020). From whom do young adults actively seek career information? An ego-network analysis of vocational anticipatory socialization. *Communication Studies*, 71 (2), 351-367.
- Amsellem-Mainguy, Y. (2016). Usages d'Internet pour la santé par les jeunes : place des professionnels de santé et des parents. *Revue éducation, santé, sociétés*, 3 (1), 69-85.

- Bélisle, R. (2015). *Tous ces chemins qui mènent à un premier diplôme. Orientation des adultes sans diplôme dans une perspective d'apprentissage tout au long de la vie*. Centre d'études et de recherches sur les transitions et l'apprentissage (CÉRTA). <http://erta.ca/fr/node/546>
- Bidart, C. (2012). Réseaux personnels et processus de socialisation. *Idées économiques et sociales*, 3 (169), 8-15.
- Borbély-Pecze, T. B. (2020). The changing relationship between people and their job – the validity of career information. *British Journal of Guidance and Counselling*, 48 (3), 430-437.
- Boivin, M.-D. et M.-J. De Montigny (2002). *La réinsertion sociale en toxicomanie : une voie à découvrir?* Comité permanent de lutte à la toxicomanie. https://cqld.ca/app/uploads/2016/12/reinsertion-sociale-toxicomanie_mars-2002.pdf
- Bourdon, S., M. Vultur, M. E. Longo, A. Lechaume, C. Fleury, N. Gallant et N. Vachon (2020). *Des pertes d'emploi plus importantes chez les jeunes moins diplômés, surtout les jeunes femmes, ainsi que ceux travaillant à temps partiel* (Feuille statistique no 2; La jeunesse en chiffres, p. 4). Chaire-réseau de recherche sur la jeunesse du Québec. <http://chairejeunesse.ca/node/1148>
- Bourdon, S. et R. Bélisle (2016). Jeunes sans emploi et sans diplôme, aspirations scolaires et besoins de soutien. *Bulletin de l'Observatoire Jeunes et Société*, 13 (2), 4-5.
- Britz, J. J. (2004). To know or not to know: a moral reflection on information poverty. *Journal of Information Science*, 30 (3), 192-204.
- Burdick, T. A. (1996). Success and diversity in information seeking: Gender and the information search styles model. *School Library Media Quarterly*, 25 (1), 19-26.
- Chatman, E. A. (1999). A theory of life in the round. *Journal of the American society for Information Science*, 50 (3), 207-217.
- Chin, M. Y., C. A. Blackburn Cohen et M. T. Hora (2020). Examining US business undergraduates' use of career information sources during career exploration. *Education + Training*, 62 (1), 15-30.
- Chin, M. Y., C. A. Blackburn Cohen et M. T. Hora (2018). *The role of career services programs and sociocultural factors in student career development*. Wisconsin Center for Education Research. <https://files.eric.ed.gov/fulltext/ED587795.pdf>
- Conseil de l'information sur le marché du travail. (2020). *Différences sociodémographiques dans les sources d'information sur le marché du travail, leur utilisation et les difficultés rencontrées* (Perspectives de l'IMT, n° 28). <https://imic-cimt.ca/fr/des-publications/rapport-de-perspectives-de-limt-n-28-differences-sociodemographiques-dans-les-sources-dinformation-sur-le-marche-du-travail-leur-utilisation-et-les-difficultes-rencontrees/>

- Cooper, R. et D. D. Liou (2007). The structure and culture of information pathways: rethinking opportunity to learn in urban high schools during the ninth-grade transition. *The High School Journal*, 91 (1), 43-56.
- Dubar, C. (2010). *La socialisation* (4^e éd.). Paris : Armand Colin (Ouvrage original publié en 1991).
- Fagot, B. I., C. S. Rodgers et M. D. Leinbach (2000). Theories of gender socialization. In T. Eckes et H. M. Trautner (dir.), *The developmental social psychology of gender* (p. 65-89). Lawrence Erlbaum Associates.
- Gallant, N., E. Supeno et S. Atkin (2016). *Pratiques informationnelles dans l'intégration professionnelle des jeunes adultes et des immigrants*. *Revue de littérature*. Institut national de la recherche scientifique.
- George-Jackson, C. et M. J. Gast (2014). Addressing information gaps: Disparities in financial awareness and preparedness on the road to college. *Journal of Student Financial Aid*, 44 (3), 202-234.
- Gouvernement du Canada. (2018, 16 mai). *Compétences futures*. Emploi et Développement social Canada. En ligne : <https://www.canada.ca/fr/emploi-developpement-social/programmes/competences-futures.html>
- Gouvernement du Québec. (2019). *Le marché du travail : en action pour la main-d'oeuvre*. Ministère du Travail, de l'Emploi et de la Solidarité sociale. En ligne : https://www.mtess.gouv.qc.ca/grands-dossiers/action_mainoeuvre/marche/index.asp
- Goyette, M. et D. Turcotte (2004). La transition vers la vie adulte des jeunes qui ont vécu un placement : un défi pour les organismes de protection de la jeunesse. *Service social*, 51 (1), 30-44.
- Griffin, D., B. C. Hutchins et J. L. Meece (2011). Where do rural high school students go to find information about their futures? *Journal of Counseling and Development*, 89 (2), 172-181.
- Hersberger, J. (2005). The homeless and information needs and services. *Reference and User Services Quarterly*, 44 (3), 199-202.
- Kerneis, J. (2016). *Pratiques informationnelles générées des étudiant.e.s.*? <https://shs.hal.science/halshs-01329994/document>
- Kuhlthau, C. C. (1999). The role of experience in the information search process of an early career information worker: perceptions of uncertainty, complexity, construction, and sources. *Journal of the American Society for Information Science*, 50 (5), 399-412.
- Magherat, P. et W. G. Stock (2010). Gender-specific information search behavior. *Webology*, 7 (2), 1-15.
- Martinez, S. et Y. L. Cervera (2012). Fulfilling educational aspirations: Latino students' college information seeking patterns. *Journal of Hispanic Higher Education*, 11 (4), 388-402.

- McKenzie, P. J. (2003). A model of information practices in accounts of everyday-life information seeking. *Journal of Documentation*, 59 (1), 19-40.
- Meyers-Levy, J. et B. Loken (2015). Revisiting gender differences: What we know and what lies ahead. *Journal of Consumer Psychology*, 25 (1), 129-149.
- Meyers-Levy, J. (1989). Gender differences in information processing: A selectivity interpretation. In P. Cafferata et A. Tybout (dir.), *Cognitive and affective responses to advertising* (p. 219-260). Lexington, MA : Lexington Books
- Mongeau, V. (2018). *Information sur l'emploi dans l'insertion professionnelle de jeunes adultes non diplômés et en situation de précarité au Québec*. Mémoire de maîtrise, Université de Sherbrooke.
- Morgan, A. J. (2008). *An analysis of the influence of human individual differences on web searching behavior among blacks and whites: a case of health information searching*. Thèse de doctorat, College of Information Sciences and Technology.
- Mupinga, D. et J. Caniglia (2019). What middle school students know about careers and the influences surrounding their choices. *Journal of Technology Studies*, 45 (1), 36-45.
- Organisation de coopération et de développement économiques. (2013). *Aider les jeunes à prendre un meilleur départ : Plan d'action de l'OCDE pour les jeunes*. Conseil au niveau des Ministres. <https://doi.org/10.1787/01c8426d-fr>
- Octobre, S. (2011). Du féminin et du masculin. Genre et trajectoires culturelles. *Réseaux*, 4-5 (168-169), 23-57.
- Paillé, P. et Mucchielli, A. (2021). *L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales* (5^e éd.). Paris : Armand Colin (Ouvrage original publié en 2003).
- Pérez, P., C. Deleo et M. Fernández Massi (2016). Une insertion professionnelle inégale : l'importance de l'origine sociale dans les transitions professionnelles des jeunes en Argentine. *Revue Jeunes et Société*, 1 (2), 29-56.
- Picard, P., N. Olympio, J. Masdonati et M. Bangali (2015). Justice sociale et orientation scolaire : l'éclairage de l'approche par les « capacités » d'Amartya Sen. *L'orientation scolaire et professionnelle*, 44 (1), 1-19.
- Roy, M. et M. T. Chi (2003). Gender differences in patterns of searching the web. *Journal of Educational Computing Research*, 29 (3), 335-348.
- Rulke, D. L., S. Zaheer et M. H. Anderson (2000). Sources of managers' knowledge of organizational capabilities. *Organizational Behavior and Human Decision Processes*, 82 (1), 134-149.
- Sahut, G. (2016). Les jeunes et Wikipédia : un rapport genré? *Revue de recherche en littératie médiatique multimodale*, 4.

- Savolainen, R. et J. Kari (2004). Placing the Internet in information source horizons. A study of information seeking by Internet users in the context of self-development. *Library and Information Science Research*, 26 (4), 415-433.
- Spink, A. et Cole, C. (2001). Information and poverty: Information-seeking channels used by African American low-income households. *Library and Information Science Research*, 23 (1), 45-65
- Supeno, E. (2017). Barrière informationnelle dans l'insertion en emploi chez des jeunes adultes. *Bulletin de l'Observatoire Jeunes et Société*, 14 (1), 16-18.
- Supeno, E. et S. Bourdon (2015). Sphères de vie et variété dans le passage à la vie adulte : Une analyse comparative de jeunes adultes en situation de précarité et de cégépiens. In S. Bourdon et R. Bélisle (dir.), *Regard sur... Les précarités dans le passage à l'âge adulte au Québec* (p. 27-48). Québec : Presses de l'Université Laval.
- Supeno, E. et V. Mongeau (2015). Horizon informationnel sur la formation et le travail chez de jeunes adultes non diplômés en situation de précarité. *Nouveaux cahiers de la recherche en éducation*, 18 (1), 114-136.
- Supeno, E., V. Mongeau et M.-M. Pariseau (2016). Quand « tout se joue » ... Bifurcations, horizon et information. *Revue Jeunes et Société*, 1 (2), 57-78.
- Supeno, E. et M.-M. Pariseau (2018). Pratiques informationnelles dans un centre de documentation : contexte, espace et dynamique de parcours. *Canadian Journal of Information and Library Sciences*, 42 (3), 208-227.
- Supeno, E., L. Rivard et J. Chabot (2021). Pratiques informationnelles sur l'emploi de jeunes adultes non diplômés. *Revue française des sciences de l'information et de la communication*, 21.
- Taylor, A. et H. Dalal (2016). Gender and information literacy: Evaluation of gender differences in a student survey of information sources. *College and Research Libraries*. <https://crl.acrl.org/index.php/crl/article/view/16570>
- Tobin, D. D., M. Menon, M. Menon, B. C. Spatta, E. V. E. Hodges et D. G. Perry (2010). The intrapsychics of gender: a model of self-socialization. *Psychological Review*, 117, 601-622.
- Uppal, S. (2017). Les jeunes hommes et les jeunes femmes sans diplôme d'études secondaires (publication no 75-006-X). *Statistique Canada*.
- Wilson, P. (1983). *Second-hand knowledge: an inquiry into cognitive authority*. Greenwood Press.
- Wilson, T. D. (2016). A general theory of human information behaviour. *Information Research*, 21 (4).
- Zhou, M. (2014). Gender difference in web search perceptions and behavior: Does it vary by task performance? *Computers and Education*, 78 (1), 174-184.